



MUSÉE STÉPHANE MALLARMÉ

DANS L'INTIMITÉ DU POÈTE

PAUL GAUGUIN, L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE

Paul Gauguin offre à Stéphane Mallarmé cette sculpture en bois de tamanu en 1893 à l'issue de l'exposition de ses œuvres de Tahiti organisée chez Paul Durand-Ruel. Il remercie ainsi le poète qui l'a aidé en 1891 à financer son voyage. Mallarmé installe l'œuvre sur le buffet de son appartement parisien où elle reçoit le surnom familier de « la bûche ».

L'influence de la mythologie polynésienne



Paul Gauguin, L'Après-midi d'un faune, vers 1892, inv. 995.5.1
©YVAN BOURHIS

Inspirée de la mythologie polynésienne, cette sculpture en très-bas-relief (Type de sculpture en faible saillie (ou à faible relief) sur un fond uni et plat.) fait partie d'un groupe de sculptures en bois que Gauguin réalise lors de son premier séjour à Tahiti.

Elle représente deux divinités (Être divin : dieu, déesse...) de la mythologie polynésienne, Te Fatu et Hina. Elle incarne les recherches de Gauguin sur l'art océanien.

L'hommage à L'Après-midi d'un faune de Mallarmé



Édouard Manet, Illustration pour *L'Après-midi d'un Faune*, 1876, inv 985.342.1
©YVAN BOURHIS

Offerte à Mallarmé, l'œuvre change de sens.

Te Fatou se transforme en faune et Hina en nymphe. La statuette devient un hommage à *L'Après-midi d'un faune* de Mallarmé, poème composé de 110 vers, publié en 1876 avec des illustrations de Manet. Grande œuvre symboliste, le poème marque toute une génération. Il inspire Claude Debussy pour son *Prélude à l'Après-midi d'un faune* achevé en 1894.

Pour Mallarmé, cette musique de Debussy « prolonge l'émotion » de son poème et « en situe le décor plus passionnément que la couleur » en allant plus loin « dans la nostalgie et dans la lumière, avec finesse, avec malaise, avec richesse... ». En 1912, Nijinski crée un ballet sur la musique de Debussy.